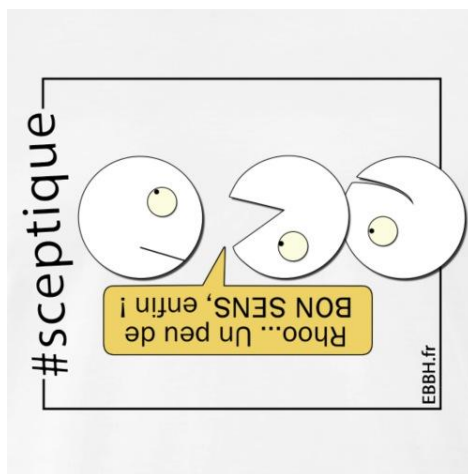


## 4. Source indigne de confiance

Quand les défenseurs d'une thèse sont réputés rares et peu rigoureux ça ne sent pas bon. L'inverse est aussi vrai : quand l'ensemble de gens les plus rigoureux parlent à l'unisson, il y a des raisons de leur faire confiance — mais qui est fiable ? Et qui ne l'est pas ? La plupart des sophismes de cette liste peuvent être adaptés pour des questions éthiques : on juge alors un groupe religieux ou politique par le comportement de ses membres. Pour faire le lien avec Aristote, cette cinquième section traite de l'*ethos*.



### 4.1. fiabilité des inconnus

« [Il faut] éclairer les évènements par le bon sens pour aider aux choix des décisions et à leur respect. »

— Association BonSens<sup>1</sup>

L'appel au sens commun présuppose qu'identifier correctement un argument rigoureux et une information fiable... tout le monde y arrive, à tort (ou à raison).

« Le christianisme est la plus grande religion du monde, avec 2 milliards de baptisés. Comment pouvez-vous décemment penser avoir raison contre tous ces gens ? »

L'appel à la popularité présuppose, à tort (ou à raison), que l'écrasante majorité des membres d'un groupe donné tient des raisonnements rigoureux et a accès à des informations fiables ; tandis que ceux qui s'y opposent, non.



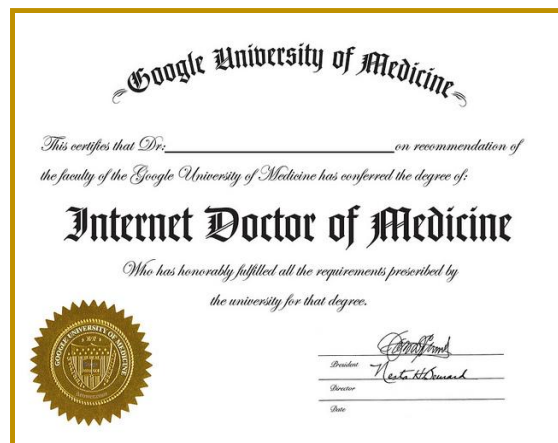
<sup>1</sup> Tiré des communiqués de presse de [bonsens.info/news](https://bonsens.info/news), consulté le 13.02.2021. Née de la crise du COVID-19, cette association française rassemble les complotistes les plus médiatiques.

#### 4.2. fiabilité d'un individu

« Le professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine, n'est pas n'importe qui ;  
et il défend la mémoire de l'eau ! »

L'appel à l'autorité présuppose que la personne citée est fiable sur le sujet. Les critères de la fiabilité sont les suivants : [1] elle a une expertise dans le sujet ; [2] la citation provient d'un contexte favorable à un discours intègre et rigoureux — voir le sophisme génétique (4.3) ; [3] d'autres experts au moins aussi fiables ont des discours similaires — voir l'appel à Galilée (4.4).

Il est courant de confondre l'intelligence et les distinctions honorifiques avec la rigueur intellectuelle et l'expertise. Souvent, l'appel à l'autorité est transdisciplinaire — certains citent ainsi Einstein à propos des abeilles<sup>2</sup> ou demandent à un chercheur de commenter l'actualité politique.

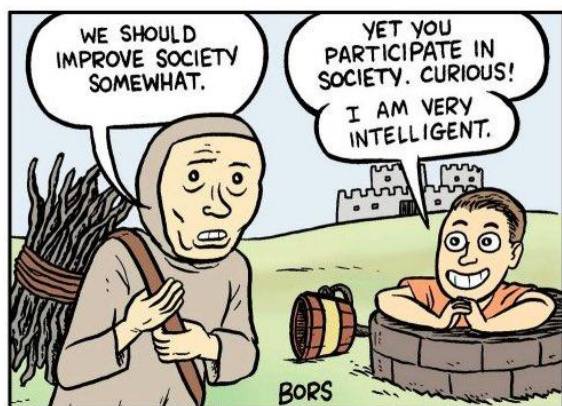


#### 4.3. fiabilité vs. contexte

« Tiens-tiens-tiens ! Novartis a financé une partie du matériel de votre labo ;  
et vous croyez que je vais vous faire confiance ? »

« Tu critiques le gouvernement chinois juste parce que tu es un gros capitaliste. »

Le sophisme génétique présuppose, à tort (ou à raison), que toute la fiabilité du discours est compromise par une motivation cachée, comme un intérêt pécuniaire ou de la jalousie. Pour les complotistes, l'existence d'un conflit d'intérêt est d'ailleurs souvent une pétition de principe (2.2).



« Tu défends les actions de ces activistes végans et pourtant, tu aimes les saucissons. »

« Ces gens qui critiquent les réseaux sociaux depuis leurs comptes twitter, quelle ironie ! On se passera bien de leur opinion. »

L'argument *ad hominem* présente une situation où l'interlocuteur ne suit pas ses

<sup>2</sup> Et en plus, c'est à partir d'une citation apocryphe : « si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'humanité n'aurait plus que quatre années à vivre ».

propres préceptes. Il présuppose, à tort (ou à raison), qu'il y a un vrai dilemme (2.1) entre deux idées/actions chères à l'interlocuteur, et que ce dernier va probablement vouloir renoncer à l'idée/action pertinente pour le débat en cours.

« Je n'ai pas de conseil médical à recevoir de quelqu'un qui vote UDC ! »

L'attaque *ad personam* relève de la critique gratuite, sans aucun lien avec l'objet du débat. Elle consiste à ne pas cloisonner correctement l'image de l'orateur et sa fiabilité.



[un expert porte une blouse médicale sur un plateau télé] « Il est donc fiable ! »

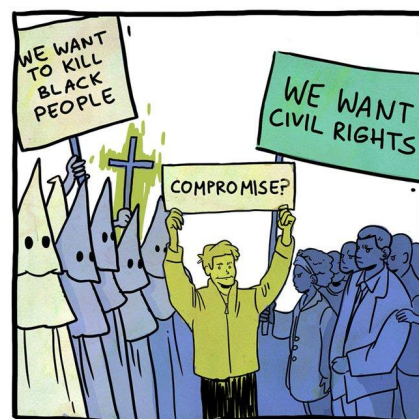
[un chercheur est dyslexique] « Il n'est donc clairement pas très érudit. »

Juger le fond par la forme consiste simplement à juger la fiabilité d'une personne en partie selon son apparence et son éloquence. Là aussi, on ne cloisonne pas correctement l'image de l'orateur et sa fiabilité.

#### 4.4. fiabilités comparées

« 10'000 manifestants selon la police, 30'000 selon les syndicats : ils devaient donc être 20'000. »

Le sophisme du juste milieu présuppose que la fiabilité des propos de deux entités — ici, les syndicats et la police — est identique, à tort (ou à raison).



« Certes, l'académie des sciences rejette mes idées ; mais dans son temps, Galilée lui aussi était persécuté. Ce rejet n'implique donc pas grand-chose sur ma crédibilité. »

L'appel à Galilée compare la fiabilité d'un individu face à celle d'un groupe. Il présuppose — à tort ou à raison — que le groupe a l'habitude de rejeter fermement des thèses novatrices pourtant correctes, malgré les preuves. Il s'agit d'une conception populaire, mais erronée, de la marche normale du progrès scientifique.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Étrangement, est souvent cité en exemple Galilée, dont les thèses ont été rejetées par des théologiens, notamment parce qu'il manquait une preuve irréfutable ; est aussi cité Einstein, dont les idées ont toutes été rapidement adoptées par la communauté scientifique, une fois confirmées par des observations.

## 5. Éthique fallacieuse

Dans la vie, on ne juge pas que les idées ; on juge aussi les comportements et les responsabilités. Ils s'appuient en partie sur des arguments logiques et causaux — et en partie sur des jugements éthiques et politiques plus troubles. Ces arguments fallacieux prospèrent lorsque les prémisses causales passent pour des prémisses éthiques et *vice-versa*.

### 5.1. mauvais calcul

« À quoi bon faire des campagnes de prévention ?

*Les gens fument toujours. »*

« Pour une meilleure gestion du pays, nous allons limiter le droit de vote aux personnes à haut QI. »

Le sophisme de la solution parfaite demande à tort (ou à raison) que les gains excèdent fortement les coûts pour justifier toute intervention contre le *statu quo*. L'utopisme — qu'il soit progressiste ou conservateur — est accusé du contraire : justifier des changements énormes par des gains douteux.

« Me vacciner pourrait modifier mon génome, c'est trop risqué. »

« Coronavirus : il y aura moins de morts que par accident de trottinette. Ne sur-réagissons pas. »

Le précautionnisme demande à tort (ou à raison) que les gains excèdent fortement les risques pour justifier toute intervention contre le *statu quo*. Le rassurisme est accusé du contraire : minimiser des risques pour justifier des gains douteux.

### 5.2. (ir)responsabilité fallacieuse

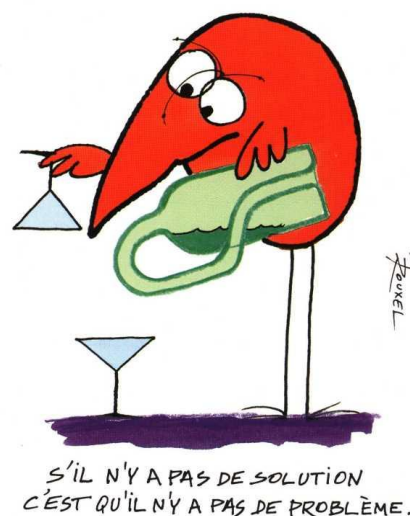
« Il y a eu un tremblement de terre et le vase est tombé et s'est cassé !

*C'est de ta faute, tu aurais dû y penser et le mettre ailleurs. »*

« Je ne peux pas devenir végétarien parce que j'aime trop les chipolatas. »

Désigner un bouc émissaire<sup>4</sup> présuppose à tort (ou à raison) qu'il aurait suffi à quelqu'un de faire de tous petits efforts pour changer la donne — ce qui lui donne une

*Les devises Shadok*



<sup>4</sup> Scapegoating en anglais.

énorme responsabilité. À l'inverse, blanchir l'accusé présuppose à tort (ou à raison) que seuls d'énormes efforts auraient pu changer la donne — ce qui rend sa responsabilité minime. Ces sophismes naissent généralement d'arguments causaux fallacieux (6.).



**“Remember, two wrongs don’t make a right.  
On average, it takes 3 wrongs, 5 denials,  
6 accusations, 9 excuses, 8 half-truths  
and 10 bold-faced lies.”**

### 5.3. éthiques comparées

« *Mais m’sieur l’agent, tout le monde le fait !* »

Le sophisme de la double faute présuppose, à tort (ou à raison), que le standard de la morale est la normalité : faire mieux qu’autrui est surérogatoire — seul faire pire est condamnable.